L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI 10 JUILLET 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juillet.—Le thermomètre, chez Chatterjee, vent variant du sud à l'est, temps partiellement couvert et couvert, et nombreuses pluies légères.

Thermomètre du 9 Juillet 1878.
Thermomètre de C. Dumaniel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	79	26
Midi.....	90	32
3 P. M....	92	33
6 P. M....	86	30

Départs par le grand route du Rocking.—J. F. Miller et famille, New York; J. C. Cosdell et famille, Waukesha; H. Soria, Cincinnati; Jas Barron, Chicago; Jas J Day, New-York; Miss Mary Davis, Waukesha; A. Cohen, Cincinnati; Miss Maena, St. Louis; Wm L. Walker, Pittsburg; Mrs Fuhse et fils, Clarksville, Tenn; Mrs Cohen, Cincinnati; Phil Maury, Denver Col; R. E. Rivers, Hot Springs; Mrs Isidore Hemsheim, Cincinnati; O J Harry, Memphis; N Schloss, Cincinnati; A C Wood, Memphis; Eugène Dijean, Europe, via New-York.

Par la ligne populaire du Mobile.—Wm F Weeks, NY; Miss Clara Johnson, Detroit; Alden MacLelland, Mrs A McClelland, Master A W Mc Lelland, Miss A C McLelland, Glade Springs; Miss C Johnson, Toronto, Ca; Mrs J G Osgood, J L Osgood, N Y; Mrs H M Dana, Louisville; Mrs James Hopkins, Miss A Hopkins, Mrs Wm Hill, Charlottesburg, Va; Miss L Dickson, N Y; L P Kelso, Hamilton, Ont; Mrs A Dickson, New York; Mrs J L Carlens, Columbus Ga; Jno Muller, Montgomery; Howard Scott, Louisville; G O Gerrish, N Y; Miss E H Baxter, Charlotte, N C; Edward Jones, Montgomery; Dr Doperier, N Y; H N Ogden et famille, Miss Mary Davis, Miss Cora Davidson, Virginia.

Passagers partis pour New-York par le steamship New-Orleans: M et Mme Cartright Euster, 4 enfants et 2 servantes; Mme E James, Mme C Richfield, F Cook, J B Shaw, Ant Cuneo, Alex Jouravlo, Mme J M Parker, Mme Lesage, Mlle Yznaga, Capt R M Foster, A H Wilkins et 10 passagers d'entrepont.

Loterie de la Louisiane.—La fortune semble décidément, depuis quelque temps, favoriser les joueurs. Il y a un mois le gros lot de cent mille piastres était gagné à la Nlle-Orléans. Aujourd'hui qu'un tirage d'hier, mardi, le numéro 92,943, vendu à Marion, dans l'Indiana, amène le gros lot de $30,000. Le second gros lot de $10,000 a été gagné par le No 45,216, vendu à Washington.

Un meurtre dans notre voisinage.—Vendredi dernier, à midi, un meurtre a été commis dans la paroisse de Jefferson. L'enquête faite par le coroner Scott Allison, à mis en lumière les détails suivants: la victime avait environ 21 ans et son nom était Usan François. Son meurtrier s'appelle Pierre Bienvenu qui est âgé d'environ 18 ans. Les deux jeunes gens étaient de couleur. L'arme employée était un fusil chargé à plomb No. 6. Le fait s'est passé dans la paroisse de Jefferson, devant la plantation de Spark, à six milles de la ville.

Il paraît que le meurtre n'a eu aucun témoin. Une femme, qui avait entendu le coup de fusil, reproche à Bienvenu ce qu'il avait fait quand elle l'a vu. Bienvenu répondit qu'il ne s'en mettait pas en peine. Il fut arrêté par William Langridge, capitaine de police, dans la paroisse Jefferson et qui semble être un officier actif et alerte. Le verdict du jury du coroner a été conforme aux faits que nous venons de rapporter et Bienvenu a été mis en prison sur une prévention de meurtre.

Travaux du port.—Le maire Pilsbury a écrit au major C. W. Howell, du Bureau des Ingénieurs, pour l'engager à faire exécuter les travaux du port par des journaliers sous sa direction sans employer le système de contrats avec des entrepreneurs. M. Pilsbury dit que les travaux ne couteront pas davantage et qu'ils seront tout aussi bien exécutés pour le moins. Il y a peu de travaux dans cette saison, ajoute le maire, et par ce moyen beaucoup d'ouvriers de la ville, ouvriers pauvres et manquant de travail, seront occupés. Comme il s'agit ici de l'argent des E.-U. nous ne pouvons qu'approuver la sollicitude de M. Pilsbury pour la classe ouvrière. Mais nous ignorons si le major a obtempéré à cette demande.

Conseil de Ville.—Réunion hier sous la présidence du maire.

L'administrateur Diamond présente la correspondance échangée entre lui et le recorder Smith relativement à l'emploi d'une force de police extraordinaire pour exécuter les décrets de ce Cour.

Sur motion de M. Cavanac, toute l'affaire a été référée au comité qui se compose de MM. Cavanac, Diamond et Edward.

L'administrateur Brown appelle pour la troisième lecture une ordonnance allouant $2500 comme un à compte à James McConnell, avocat, pour services professionnels dans les affaires Gaines. Une objection ayant été présentée, toute l'affaire a été renvoyée à la prochaine séance.

Une somme de $3321 est allouée à des institutions de charité pour le mois de juin.

Une somme de $15,333 est allouée également pour payer les pompiers, et aussi les assureurs pour services rendus par les machines Babcock dans le mois de juin.

$10,368 sont alloués à la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans; $2927 à la compagnie du gaz de Jefferson et $1882 94 à Thomas Pickles pour éclairage au moyen de lampes à huile; $6,800, sont alloués à S. D. Hewston, shérif criminel, pour services pendant le mois de juin.

Aussi $756 à W. G. McConnell, greffier de la Cour du Second District judiciaire pour droits dans certains procès criminels.

Les autres allocations mensuelles sont votées pour divers départements du gouvernement de ville.

Une bonne plaisanterie.—Hier sur les huit heures du soir, une difficulté s'est élevée à la confiserie de M. Johnson au coin des rues Josephine et Magnolia, entre M. Johnson et sa belle-sœur. Ils ne sont pris de paroles tout d'abord et ont fait grand bruit. Le monde s'est agrégué autour d'eux et le voisinage commençait à être troublé par ce tapage quand un assistant dit au cocher d'un char de ville qui passait: pousse votre mule; vite! vite! et dites au corps de sauvetage que le feu est ici! Le cocher vite et dix minutes après la machine Babcock arrive avec la police qui disperse l'attroupement et met fin à la querelle de M. Johnson avec sa belle-sœur.

Convention commerciale.—Le maire a nommé les citoyens dont les noms suivent délégués à la convention commerciale qui sera convoquée en cette ville pour le mois de novembre: MM. Charles G. Johnson, président; Chas. L. Wolf, Joseph Cooper, Octave Valette, Chas. Cavarac, Peter Maroney, Abbé Mathias, Jacob Hassinger, Joseph Schwartz, J. A. Shakespeare, lesquels avaient été désignés par le Conseil.

Tentative de vol.—Le major Burke qui demeure rue du Camp No 285 et dont la maison est toujours exactement fermée, n'en est pas moins toujours par des voyous qui tentent pénétrer dans sa bibliothèque non pour y apprendre le grec ou l'hébreux, mais pour y enlever des papiers relatifs à l'enquête Potter. Mais les voleurs, découverts par un cordonnier qui demeure de l'autre côté de la rue, n'ont pas attendu l'arrivée de la police et ils ont fait promptement.

Le major Burke doit commencer à comprendre que la célébrité n'est pas exempte de tribulations et qu'elle est soumise à certains inconvénients très fâcheux. S'il n'avait pas été saisi à la fameuse confession où il fut décidé de compter les votes électoraux, M. Burke ne serait pas aujourd'hui le point de mire des ébats entre les deux partis.

Tentative de suicide.—M. W. T. Dean a cherché à se suicider lundi matin, à sa résidence, rue Clio, No 199, en avalant du sublimé corrosif, violent poison. Le Dr Johnson, appelé à temps au chevet de M. Dean, est parvenu à lui administrer un antidote qui lui a sauvé la vie.

Paragraphes.—Nous publions dans une autre partie de cette chronique quelques lignes au sujet d'une tentative de suicide qui a eu lieu en ville, lundi dernier. Si notre mémoire ne nous fait pas défaut, nous désirons qu'il soit entendu que c'est à la sollicitation d'un passager qu'on a attendu à une ferme, l'intimité ne lui ayant aucunement disposition pour la réputation d'une famille, à laquelle la considération invoquée et que nous n'avons pas réussi.

—Le Bureau de Police a tenu hier soir, sous la présidence de Phas. Pd. Pilsbury, maire, et à l'effet des punitions aux officiers trouvés coupables d'infractions aux règlements du corps.

M. Dejan a demandé la mise en vigueur du règlement relatif aux obligations contractées par les agents et en vertu desquels ceux-ci donnent un cautionnement. Une telle agence, doit être portée devant la Bureau.

—L'agent E. Kelly a arrêté, de compétence dans le 1er district, chez un marchand au magasin de M. Trisconi, a été envoyé à la prison de paroisse à défaut d'un cautionnement de $1500. H. Linier, accusé du vol, a été trouvé innocent et mis en liberté.

—Des voleurs ont été introduits, hier matin, dans le bureau de M. John Rae, 94 Perdue dans la Bourse, et ont fait main basse sur un mandat.

—C'est aujourd'hui que doit avoir lieu l'excursion à Mississippi City des membres de l'Association de l'Armée du Tennessee. Mason. Jefferson Davis, l'ex-président des Etats Confédérés, sera du nombre des excursionnistes et prononcera un discours. Le train partira de la rue du Canal à 7 heures du matin et sera de retour à neuf heures du soir.

—On peut voir dans la vitrine du magasin de M. Scesser, bijoutier, rue du Canal, 19 médailles en or, prix des courses aux régattes qui auront lieu très prochainement au Nouveau Lac.

—La journée d'hier, a été assurément la plus chaude que nous ayons eue jusqu'ici cette année. Si la chaleur va croissant comme elle a été depuis dimanche dernier, nous aurons avant longtemps à signaler des cas d'insolation.

LE TRAJET LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel on fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant d'ici à 5 heures du soir, le matin suivant à New York à 6:35 du matin. Le course se fait donc en 59 heures trois quarts ce qui est sans précédent. Ce n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'on voit enfin réalisé de la substitution des rails d'acier aux anciens, de l'emploi de nouvelles traverses, et des dernières travaux de consolidation exécutés. Ces trains accélérés seront très avantageux aux habitants de cette ville qui en auront été à la Compagnie de la faveur qu'ils ont donnée. Un seul changement de chars s'opère à Columbus, pendant qu'on déjeune dans une splendide salle à 8 heures du matin.

C'est par cette voie aussi qu'on arrive à 2:40 du soir à Boston, en 67 heures et demie, ce qui fait une marche des plus rapides aussi. La ligne de Jackson est dans la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. Le temps du trajet pour gagner tous les points intermédiaires est moins long proportionnellement ce qui fait que la ligne recommandée est la plus convenable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et tous les lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chutes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre aux plus bas prix, avec l'avantage de la course la plus rapide et d'un seul changement de place.

L'ÉTÉ AU CANADA.—A ceux qui peuvent s'absenter et passer l'été sous un ciel moins brûlant, nous ne saurions trop recommander les pittoresques retraites canadiennes semées sur les bords des grands lacs qui divisent le "Dominion" du territoire américain.

Parmi ces retraites, la plus charmante, la plus fraîche, la plus ombreuse, la plus agréable à tous les points de vue, est incontestablement l'*Ocean House*, située sur la baie de Burlington, à une petite distances de Hamilton, et dirigée par MM. Hood & Bro. qui tiennent dans cette dernière ville le "Royal Hotel" dont on peut voir l'annonce dans nos colonnes.

Les hôtes de ces derniers ont le privilége de passer d'un établissement à l'autre et de séjourner indifféremment au "Royal" ou à "l'Ocean House," sans augmentation de prix. De grandes régates, organisées par les soins de MM. Hood & Bro. ont été avoir lieu au "Beach" dimanche dernier. On voit qu'ils ne négligent rien de ce qui peut ajouter aux *attractions* de leur double établissement.

Bien avisés seront les touristes du Sud qui iront en juillet ou en août passer quelques semaines de repos à Hamilton ou au Beach.

SOURCES DE BLADON.—La saison thermale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, par cet vivifiant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour Bailey et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle-Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

UNE GROSSE AFFAIRE.—Les gens qui doutent de tout croient que nous n'avons rien ici qui mérite de fixer l'attention; mais s'ils se donnaient la peine de visiter nos édifices publics, nos institutions de charité, nos asiles, ils reviendraient bien vite de leur erreur. M. Charles Knowblod, qui s'est chargé d'illustrer le Guide de Waldo s'est promptement aperçu qu'il aurait beaucoup plus à faire qu'il ne le pensait. Il a dû en conséquence s'adjoindre un autre artiste, M. Robert Glauser, avec qui il a longtemps travaillé. L'un et l'autre s'occupent maintenant des gravures qui doivent orner le Guide. Cet ouvrage conçu et exécuté par M. Waldo excitera vivement la curiosité et sera fort recherché. M. A. P. Harrington, connu et estimé de tout le monde, recueille des souscriptions pour l'auteur.

Prime d'Arithmétique.—Il existe beaucoup de timbres d'arithmétique, et il n'en publie de nouveaux tous les mois, mais nous n'en connaissons pas qui soient une forme concise, soient à la fois aussi simples et aussi complets que celui dont MM. H. Chapotin, de notre ville, est l'auteur, et dont les premiers exemplaires viennent d'être distribués aux souscripteurs.

C'est un ouvrage très-remarquable et que nous n'hésitons pas à recommander, à cause de son intérêt pratique, aux hommes d'affaires, aux banquiers, aux teneurs de livres et aux chefs d'institutions. Chaque règle y est établie avec une merveilleuse clarté, et l'intelligence la plus rebelle aux chiffres n'a aucune peine à s'expliquer leurs valeurs relatives et leurs combinaisons.

Nous ne saurions donc suffisamment surprendre la timidité de M. Chapotin ait reçu la haute approbation des hommes les plus compétents de la Nlle-Orléans. Avec ce volume, il n'est pas besoin d'efforts de mémoire: on apprend à raisonner aussi pour les problèmes en apparence les plus compliqués, quand les Tenteur élémentaires tout est principes et fait la lumière là où semble d'abord régner l'obscurité. Ses équations et ses formules algébriques simplifient singulièrement les calculs les plus complexes.

Le traité de M. Chapotin mérite de trouver place dans toutes les bibliothèques commerciales, dans tous les comptoirs et dans toutes les écoles. Il sera prochainement mis en vente dans toutes les librairies.

ROUTE RAPIDE.

DE PLUS FORT EN PLUS FORT.

L'excellente route de Louisville, qui se relie au Pan Handle and Pennsylvania Road, continue à tenir le haut du pavé et brave la concurrence des lignes rivales. Ses voyageurs en sont de plus en plus satisfaits. Voici maintenant que par cette route le trajet de la Nlle-Orléans à New York et vice versâ se fait en 59 3/4 heures, et de la Nlle-Orléans à Boston en 67 1/2 heures. C'est le temps le plus court que l'on ait encore mis pour franchir de pareilles distances!

En partant de la Nlle-Orléans soit par le chemin de Jackson pour aller à Milan et de là à Louisville et Cincinnati, soit par la route de Mobile qui conduit à Montgomer d'où Nous gagne Nashville et enfin Cincinnati, on arrive à New York à 6 heures 45 minutes du matin, on laissant on arrière les trains de toutes les autres lignes. Au lieu de s'arrêter à Cincinnati pour le déjeuner et l'unique changement de voiture qui s'opérait dans cette dernière ville, les wagons-dortoirs de la Nlle-Orléans vont à Columbus, Ohio, à 120 milles à l'est de Cincinnati où l'on déjeune à 9 h. 40 m. du matin et où le Pullman est changé pendant le repas des voyageurs.

En s'éloignant à temps à M. Mathew Kennedy ou au colonel Wm. Washington, aux deux offices du chemin de fer, coin Camp et Commerce, on peut s'assurer un compartiment dans le wagon-dortoir allant de Columbus à New York.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Régiments anglais pour Chypre.

Levalette, 9.—Trois régiments anglais ont reçu l'ordre de s'embarquer immédiatement pour Chypre.

L'alliance de l'Angleterre et de la Turquie n'est pas acceptable favorablement en France.

Londres, 9.—Une dépêche de Paris au Standard porte que la nouvelle de l'alliance entre l'Angleterre et la Turquie, parvenue récemment en ce qui regarde l'acquisition de Chypre, n'a pas été reçue avec faveur.

Une protestation des Libéraux contre l'alliance Turco-Anglaise.

Londres, 9.—La Fédération nationale des associations libérales de Birmingham a lancé une circulaire, recommandant une protestation immédiate et générale contre l'annexion virtuelle de l'île de Chypre et les conclusions secrètes d'une alliance avec la Turquie.

La question de Batoum toujours en suspens.

Berlin, 9.—Le rapport disant que le congrès n'a pas encore abordé formellement la question de raser les fortifications de Batoum est confirmé. On assure cependant qu'on est arrivé à un arrangement. Il ne sera pas question des fortifications du côté de l'intérieur, mais des fortifications de la côte seulement.

L'Angleterre interrompt ses préparatifs belliqueux.

Londres, 9.—L'ordre a été donné à l'arsenal Royal de Woolwich de suspendre la commande de quarante millions de cartouches. D'autres ordres du même genre indiquent que le gouvernement a cessé presqu'entièrement ses préparatifs.

Chambre des Communes.

Londres, 9 juillet.—Dans la Chambre des communes cette après midi, l'honorable Robert Bourke, sous-secrétaire d'Etat pour le département des affaires étrangères, a déclaré, en réponse à une interpellation de l'honorable Wm. Edward Forster, membre libéral de Bradford, que la ratification par l'Angleterre de la convention avec la Turquie avait été envoyée à Constantinople, il y a déjà quelque temps, et que tout était conclu.

M. Bourke a ajouté que M. Baring, un des sous-secrétaires de la légation de Constantinople, avait été chargé d'apporter à Chypre le firman du sultan.

M. Bourke n'a pas été informé officiellement que la convention eut été annoncée d'une manière formelle au congrès.

La Presse anglaise sur l'alliance avec la Turquie.

Londres, 9.—Les journaux de Londres en général, à l'exception du Daily News, sont satisfaits de l'alliance entre la Turquie et l'Angleterre.

Le Times dit à ce sujet que quoique la transformation de Batoum en port libre soit une garantie considérable pour les intérêts du commerce qui, autrement, seraient menacés; il n'en est pas moins vrai, comme l'a dit lord Salisbury, que le césar, en conservant des villes importantes en Arménie, tend à désintégrer l'empire ottoman en Asie.

En d'autres termes, ajoute le Times, le Czar s'établit en Asie comme héritier présomptif du Sultan. Or, il était impossible que l'Angleterre ne fît pas un effort, au moins, pour éviter un pareil résultat.

La convention faite avec la Turquie met l'Angleterre en position de veiller sur ses propres intérêts en même temps qu'elle lui permettrait, le cas échéant, de s'opposer à toute agression de la part de la Russie, dans un but de conquête.

Le Times conclut en disant, que si la responsabilité est grande elle mérite d'être entreprise, pour exclure la Russie de l'Asie Mineure et pour controler la vallée de l'Euphrate.

Le correspondant du Guardian de Manchester télégraphie de Londres ce qui suit: "La première impression produite par la nouvelle d'une alliance Turco-Anglaise est que le gouvernement jugera nécessaire d'en appeler au peuple.

Il est probable que l'incident éclosurra plus ou moins les partis, et le premier ministre en profitera.

Le fait que la Turquie ne renonce pas à ses souverainetés à l'égard de l'île de Chypre a rendu la tâche de l'opposition plus difficile lorsqu'elle combattra la politique du gouvernement, comme elle ne manquera pas de le faire.

Il y a tant de hardiesse à rendre l'Angleterre responsable de la bonne conduite de la Turquie et cela est tellement contraire à notre politique de non-intervention, que l'on peut compter sur une lutte terrible entre les deux grands partis de l'Angleterre, lutte qui fournira sans doute à Lord Beaconsfield le prétexte qu'il semble chercher pour proclamer la dissolution du Parlement."

L'indépendance de la Servie.

Belgrade, 9.—Le prince Milan a proclamé l'indépendance de la Servie.

L'Italie n'approuve pas la convention Turco-Anglaise.

Rome, 9.—Le Diretto, organe ministériel, dit que l'opinion publique en Europe ne considérera pas avec faveur l'occupation de l'île de Chypre par l'Angleterre.

Le Congrès européen.

Berlin, 9.—Le Congrès a disposé aujourd'hui de plusieurs questions additionnelles de frontière d'une importance secondaire.

Nouvelles de Saint-Domingue.

New York, 9.—Des lettres de Saint-Domingue rapportent que Ignacio Maria Gonzales a été élu président pour le terme de deux années. Il y a des troubles en perspective cependant. Gonzales est accusé d'avoir cédé à Haïti la portion nord de St. Domingue sans avoir consulté le Congrès. Il est probable qu'une révolution sera le résultat de ces agitations.

HAVANE.

Havane, 9.—Le roi a créé le général Martinez Campos chevalier de l'ordre de la Toison d'or et a promu le général Jovellar au grade de capitaine-général de l'armée.

WASHINGTON

Nouvelles Diverses.

Washington, 9 juillet.—Le cabinet a discuté les affaires mexicaines et indiennes, sans arriver à aucune conclusion. La séance d'hier a été tout à fait semblable. Les secrétaires Sherman, McCrary et Thompson étaient absents. Le premier est parti ce matin pour New York; le second est toujours dans le Maine, et le troisième fait une tournée d'inspection à Detroit, Chicago et Tallapoosa.

Le département de la marine, qui a ordonné une croisière, il y a plusieurs mois, sur les côtes de la Chine, pour empêcher le trafic des coolies par des navires américains, a été informé depuis qu'il n'y avait pas un seul navire américain qui fît un pareil trafic.

Les tombes des soldats confédérés, près d'Alexandria, Virginie, ont été désorden cette après-midi.

L'avocat-général a donné son opinion légale relativement au contrat fait par le département de la marine avec des ouvriers, spécifiant huit heures de travail par jour et une compensation pour chaque heure de plus. Il a déclaré que le contrat était conforme à la section des lois révisées adoptée conjointement sous le titre de loi de huit heures.

John Sherman sera un présidentiable Potter.

Le secrétaire Sherman, en réponse à la lettre qui lui a été adressée par M. Potter, dit qu'il est prêt à soumettre, à Washington même, dès que le comité le jugera à propos, des témoignages pour réfuter les accusations qui ont été portées contre lui. M. Shellabarger, son avocat fournira une liste de témoins à décharge qu'il désire faire comparaître.

Le secrétaire Sherman termine sa réponse en se plaignant de la partialité dont le comité a fait preuve dans l'examen des témoins.

Kellogg cité par le comité à comparaître demain.

M. Kellogg est arrivé ici aujourd'hui. Il a été cité à comparaître devant le comité d'enquête Potter qui doit se réunir demain. Il n'est pas probable cependant que le comité ait un quorum, attendu que pour le moment il n'y a que le représentant Springer qui soit en ville.

La récolte de coton de cette année.

Washington, 9.—Les rapports des différents comtés de Tennessee, de la Virginie, de la Caroline du Nord, de l'Alabama et du Texas sont à peu près remplis. Ils constatent tous que les récoltes rapides dans les Etats plus au nord et les pluies abondantes ont généralement retardé la récolte du coton.

La récolte sera meilleure que l'année dernière, parce que la culture a été plus limitée.

Les grabots commencent seulement à se former dans plusieurs endroits, mais les planteurs ont toujours bon espoir.

Dans la Georgie on se plaint également de pluies trop abondantes, qui ont fait craindre aux plantes et retardé la maturité. C'est aussi le cas dans la Floride. La récolte de "Sea Island" cependant, est plus belle qu'elle ne l'était l'année dernière à pareille époque.

D'après les rapports reçus du Mississipi il semblerait que la récolte a encore plus souffert que dans les autres Etats, à cause des pluies.

Dans cet Etat la récolte est décidément moins belle que l'année dernière.

Les préparatifs des orangistes.

Napanee, Ontario, 9—Les orangistes ont des assemblées d'urgence, et un grand nombre d'entr'eux qui possèdent se rendre à Picton le 12, iront à Montréal.

Les Feux Rouges.

San Francisco, 9 juillet.—Des dépêches de Portland disent qu'une grande excitation règne dans cette ville à cause de la situation critique des affaires.

Des compagnies de volontaires s'organisent. Il ne manque pas d'hommes, mais il n'y a pas assez d'armes et de munitions.

Le steamer "Northwest" a été engagé par le gouvernement des Etats-Unis pour faire une croisière dans la rivière Columbia et pour empêcher les Indiens de traverser. Il est armé d'une mitrailleuse Gatling et prendra deux obusiers à Vancouver. L'équipage se compose de 21 matelots et de deux soldats.

New York, 9.—Arrivé la Ville de Paris du Havre.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 9, midi — Coton ferme; Middling Uplands 6 1|16d.; Middling Orléans 6 1|2d.; la vente de 7000 balles pour la spéculation, l'exportation 1000; recettes 15,600, américaines 14,500.

Futures fermes, Uplands, sur la base du Low Middling, livraison juillet et août 5 15|16d., août et septembre 6 11|32, septembre et octobre 6 3|8d., octobre et novembre 6 3|8d.

Londres, 9 juillet, midi. — Consols comptant 95 5|16, à terme 96 3|8, Erie 16 1|8.

Paris, 9 juillet, 2 P. M.—Rentes 116fr. 5 c.

Liverpool, 9 juillet, 2 P. M.—Uplands sur la base du Low Middling, livraison septembre et octobre, 6 13|32, novembre et décembre 6 5|16.

Marché de la Havane.

Havane, 9.—Or espagnol 215 1/2 à 216. Change plus facile sans être cependant plus bas. Le sucre est en bonne demande avec une tendance à la hausse.

Argent, Stocks, etc.

New-York, 9, midi—Stock fort; Argent 2; or 100 1|2; change, long 4.83 1|2, court 4.86 1|2; bons d'Etat, Class Loans 98 1|4 c.

A livrer, ferme. Juillet 11,50 à 11,53, août 11,55 à 11,57, septembre 11,24 à 11,27, octobre 11,17 à 11,19, novembre 10,94 à 10,96, décembre 10,93 à 10,95.

New-York, 9, au soir—Coton calme et facile à la clôture. Uplands 11 7|16, Orléans 11 9|16, ventes 811 balles. Recettes nettes consolidées 1013. Exportations pour la Grande-Bretagne 475, pour le continent 149.

New-York, 9—Coton, recettes nettes 117, brutes 1239. Futures fort à la clôture. Ventes 21,000 balles. Juillet 11,52 à 11,53, août 11,56 à 11,57, septembre 11,26 à 11,27, octobre 11,09 à 11,10, novembre 10,96 à 10,97, décembre 10,95 à 10,96, janvier 10,99 à 11,00, février 11,05 à 11,06, mars 11,12 à 11,13; avril 11,22 à 11,23, mai 11,32 à 11,33.

Liverpool, 9.—Coton Ventes de coton américain 5850. Futures fermes à la clôture. Uplands Low Middling clause, livraison en juillet 6 11|32, expédié par voiliers en juin 6 7|16. Tissus et fils de Manchester calmes et sans changement.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 9.—Fortes pluies cette après-midi. Thermomètre 89.

Montant: City of Helena.

Descendant: Natchez, 5 p. m. Arrivé, Maude, 1 p. m.

Cincinnati, 9.—La rivière a 8 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et très chaud. Parti le Golden Crown pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 9.—La rivière a 36 pouces Temps couvert et chaud.

Evansville, 9.—La rivière a 8 pieds 7|10 et baisse. Temps partiellement clair et chaud. Montant, à 7 h Paris Brown.

Cairo, 9.—Arrivé, Robt Mitchel, de la Nlle-Orléans. Parti Bella et Shreveport pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 25 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 80.

Louisville, 9.—La rivière baisse; 5 pieds 10 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

St-Louis, 9.—Le fleuve a 22 pieds 2 pouces et baisse. Temps très chaud.

Shreveport, 9.—Pas d'arrivée ni départ. Temps pluvieux et chaud. La rivière a baissé de 2 1/2 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 9 Juillet 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
6 Juillet.....	1,360,569 55	147,481 84
8 Juillet.....	1,188,882 01	83,706 80
9 Juillet.....	1,306,245 76	118,973 07
Jusqu'ici cette semaine.....	$4,334,704 76	$351,061 71
Même époque l'année dern..	3,776,865 78	657,758 58
Total de la semaine dernière.....	5,804,531 04	873,284 93
Total de la semaine précédente.....	6,809,892 09	826,793 45

Le marché monétaire s'est maintenu calme.

L'or a ouvert aujourd'hui, aux taux de la veille; quelques transactions également ont été signalées. Par suite d'une amélioration à New-York, le change a légèrement s'est légèrement affermie, mais il n'a rien fait.

Les actions étaient calmes. En égard aux offres légères qui se sont maintenues et une assez bonne demande, les bons consolidés de l'Etat ont approuvé une hausse sensible: atteignant, à midi, 75 3/4 à 76; après quoi, ils ont été cotés à 76 à 76 1/4, jusqu'à 2 heures P. M., et depuis, ils ont été offerts, à moitié, à 76 1/4, mais à 76 3/4, contre 76 1/8 à 76 1/2, hier. Le mouvement a été modéré, mais meilleur que celui d'hier.

Les petits bons étaient cotés à 73 à 74, et vendeur 60 étaient vendus à 73 1/4.

Les bons à prime ont été fermes à 33 5/8 à 33 7/8 presque jusqu'à la clôture et ont été faciles: ils étaient cotés alors à 33 5/8 à 33 3/4, contre 33 5/8 à 33 7/8, hier.

Les bons consolidés de la ville étaient offerts à 38, mais on n'en offrait que 36. Pas de ventes rapportées.

Il y a eu des offres de 105 pour premiers hypothèques sur les bons du chemin de fer de Jackson et d'autres de 92 pour dettes de secondes hypothèques.

Les scrips de la ville, émission de 1875, valent — à 34 1/2; émission de 1876, 31 1/2 à — ; émission de 1877, 32 à — ; et les warrants, recevables en paiement de licences, 69 1/2 à — .

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an; les Nos 2 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 à 10, Nos 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 1/2 à 101 contre 100 1/2 à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Les ventes ont atteint $1,000 et $3000 à 100 1/2 et $7000 à 100 3/4.

Le seule vente annoncée de change étranger a été de 4500 livres sterling traites de banques à—

Le marché, le sterling valait 483 à 484 sur connaissement de navire et à 1 pouce, et à 487 pour prima de banques; taux des banquiers aux acquéreurs —à 487 1/2) et les francs étaient cotées à 5.18 3/4 à 5.17 1/2 pour effet de commerce.

Les ventes annoncées de traites à vue sur New York ont été à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, et le papier de commerce, à vue était encore coté à 3/16.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.
Une Bourse à 2 P. M.

$25,000	Ville Consolidé	75%
5,000	Premium Bonds	35%

VENTES DANS LES RUES DE L'EXCHANGE.

Entre le 1er et 2d bureau.

$10,000	State Consols à	76 1/2
1,900	State Warrants (jugés) 1878.....	90
3 actions	Sun Insur. Co., à $104	
13	de Gemania National Bank,	@ 95

Entre le 2d et le 3me bureau.

$20,000	State Consols	76 1/2
40,000	do	76 5/8
35,000	do	76 3/4
5,000	do	76 7/8
20,000	do	76 3/4
40,000	Premium Bonds à	33 1/4
10,000	Privilèges sur numéros	0 00
1,000	City Scrip (mêlés)	33

Après le 3me bureau.

$10,000	State Consols	76 5/8
26,000	do	76 3/4
15,000	do	76 5/8
15,000	do	76 3/4
10,000	do	76 5/8
60,000	do	76 3/4
5,000	Premium Bonds à	33 1/4
20,000	do	33 1/2
10,000	do (vendeur 15)	33 3/4

Ventes hier, mais n'ayant pas été rapportés, 60 actions Mechanics & Traders Insurance Co à $80, et 50 à $80,50.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 9 Juillet 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 1650 balles. Les cotes sont les mêmes que samedi.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 5/8, à Mobile 10 3/4, à Savannah 10 13|16, à Charleston 11, à Wilmington 11, à Norfolk 11, à Baltimore 11 7/8, à New-York 11 7|16, à Boston 11 1/2, à Memphis 11, à Augusta 10 5/8, à Philadelphie 11 1/8, à Cincinnati 11 1/2, et à St. Louis 11.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles.....	21,568
Arrivé depuis le dernier état....	332
Précédemment..	1,676,194
Total.....	1,676,526
Exporté aujourd.	3765
Expédié précéd...	1,674,531
Total.....	1,678,296
Stock sur place et à bord.....	19,798
Stock (même temps l'année dernière).....	57,291

Les exportations d'aujourd'hui étaient de 1300 balles pour Malaga et 2465 pour New-York.

Reçu depuis hier soir, 332 balles.

TABAC.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 53 boucauts (3, 16, 25 et 37) ce qui fait une moyenne de 130 boucauts. Le montant en vente est estimé à 6500 boucauts.

Nous continuons de coter:

Medium lugs.....	3—@ 3 1/2
Good.....	3 3/4@ 4 1/2
Low Leaf.....	4 1/2@ 5 1/2
Low Medium.....	5 3/4@ 7—
Medium.....	7—@ 8—
Good.....	8 1/2@ 9 1/2
Choice.....	10—@ 11—

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

Stock en mains le 1er septembre 1877, boucauts.....	8,584
Arrivé depuis 3 jours.....	633
Précédemment.....	11,570
Total.....	12,203
Exp